

3 nov 2006

S'ABONNER
AU TEMPS

LETEMPS.CH

LE JOURNAL

Sommaire complet
 Editorial
 Zooms
 Temps fort
 International
 Suisse
 Régions
 Economie
 Finance
 Sports
 Société
 Culture
 Eclairages
 Courrier lecteurs
 Météo

FINANCE

Finance
 Fonds placement
 Marchés
 Economie

LES RENDEZ-VOUS

Emploi, formation
 Sortir
 Samedi culturel
 Disques
 Livres
 Sciences
 Multimédia

LES PLUS DU WEB

Dossiers
 Blogs
 Forums
 Archives
 Galeries de photos
 Revue de presse
 Newsletters
 Hors-séries
 Edition RSS
 Edition PDF
 Edition ePaper

LES SERVICES

Abonnements
 Coin des abonnés
 Boutique

RECHERCHE

OK

MARDI 7 NOVEMBRE 2006

Sommaire
SOCIETE

Le djihad du féminisme
 islamique

Dans la Russie profonde,
 l'alcool frelaté tue en
 série

La jeunesse britannique
 est la plus turbulente

Un bébé suisse sur cent
 sort d'une éprouvette

La Suisse sous loupe
allemande

Retouches. Plages
 horaires

Quoi de neuf. Coupe rose
 chez les tire-bouchons

SOCIETE

Le Temps | Article

La Suisse sous loupe allemande

REGARD. En Suisse depuis six ans, l'Allemand Jens-Rainer Wiese répertorie les particularités linguistiques et les mœurs «étranges» de son nouveau pays. Dans un blog à succès.

Anne Fournier
 Vendredi 3 novembre 2006

«Ils parlent d'inscrire les noms de lieux en dialecte sur les cartes topographiques. Mais selon quels critères? En zurichois ou en bernois?» Quand il est question de langue, et notamment d'helvétismes, Jens-Rainer Wiese s'emballe. Du coup, il a récolté dans la presse les articles sur le sujet pour les accompagner de commentaires à la tonalité souvent piquante. Il enrichit ainsi son blog (<http://www.blog.wiese.ch>), coup de projecteur d'un Allemand sur cette Suisse où il vit depuis six ans.

«Va donc à la Migros acheter du vin!» s'intitule l'un des chapitres. Jens-Rainer Wiese raconte qu'il charge ses amis allemands en visite de trouver du vin à la Migros; qu'il leur rappelle que le «s» ne se prononce pas, même à Zurich, et que tout Suisse doit connaître deux numéros, ceux de ses cartes AVS et Cumulus. Certes, il y a du cliché mais aussi du pertinent.

Jens-Rainer Wiese s'enthousiasme comme un enfant devant son blog, qui a une année. Son affaire cartonne - environ 800 visites quotidiennes avec une avalanche d'e-mails - et lui a valu une nomination au concours de la Souris d'or, le César des créateurs de la Toile. Son site regorge d'expressions allemandes utilisées à la sauce helvétique. «Il y a un tel charme à entendre «die Schweizer mussten in die Barrage vor WM» (les Suisses avaient un match de barrage avant la Coupe du monde). Ce «barrage» resterait incompris dans nos contrées.» Et ses remarques intéressent. Les journaux alémaniques sont aguichés par ces observations, à une époque où les connaissances des jeunes en langue allemande agitent les débats. Même l'Institut de linguistique de Zurich l'invite à débattre lors d'un colloque sur les rapports entre allemand standard, dialecte et particularismes. Alors une rencontre s'impose.

Ce fou de la Toile, originaire de Freiburg, s'est déplacé avec entrain, trottinette à bout de bras, pour parler de son passe-temps. «Bonjour!» Universitaire licencié en français et allemand, il a 43 ans, une fille de 12 ans et travaille comme consultant informatique à Zurich. Il pianote sur son site plus de deux heures chaque jour. Il pioche dans les journaux, consulte le dictionnaire des variations de l'allemand, tend l'oreille dans les files d'attente, enregistre les mœurs de ses collègues. Le titre de son blog en dit long: «Expériences et observations linguistiques d'un Allemand en Suisse.»

Au-delà des mots, le plus croustillant sort de ses observations sur le quotidien helvète. Il faut lire les deux chapitres qu'il consacre à Miss Suisse face au Röstigraben et

UT
Nor

Mot

Mot

A



Events
SMSAnnonces
WebAdresses
Publicité
Voyages
Rencontres

LE TEMPS SA

Présentation
Visite
Contacts

aux allocations familiales.

Le blogueur a profité de l'élection de Lauriane Gilliéron pour évoquer les quatre langues de la Suisse. Il répertorie les façons d'illustrer la barrière linguistique. Il y a «Leckerli-Linie», «Gruyère-Grenze» ou encore «Ricola-Gebirge». Les messages d'internautes sont croustillants. Beaucoup témoignent de leur amour pour les Romands, l'un rappelle qu'ils deviennent les «Russes» lors du service militaire, un autre se souvient qu'il sue sur les verbes irréguliers mais qu'il regrette que l'anglais soit la première langue enseignée à l'école.

Sur les allocations familiales, le blogueur raconte l'histoire de son amie Sophia qui vit en Allemagne et qui reçoit 426 euros pour ses trois enfants. «En Suisse, elle n'aurait rien car elle ne travaille pas», commente-t-il. «C'est fou! J'imaginai recevoir des messages déplorant la situation suisse. Or, c'est le contraire. Beaucoup m'ont expliqué qu'ici il était primordial que l'Etat n'intervienne pas dans le privé. J'étais bouche bée.»

La Suisse est désormais le premier pays d'émigration des Allemands venus chercher un travail ou bénéficier d'une fiscalité plus avantageuse. En 2005, 14409 ressortissants se sont installés au sud du Rhin. Et les relations sont parfois piquantes. Les Suisses alémaniques sont souvent agacés par la voix forte des Allemands. Dans le tram, ce sont eux qui racontent leur week-end pour tout le wagon.

«Les rapports sont dichotomiques», juge ce détective du langage. «Les Suisses ont souvent des préavis négatifs sur les Allemands en général. Pris séparément, ils les accueillent à bras ouverts.» Toujours est-il qu'il n'a pas aimé entendre le conseiller national UDC Christoph Mörgeli parler d'«intégration». De même, il estime la presse souvent agressive, comme pour alimenter un malaise. «En Allemagne, les gens ne savent pas ce que les Suisses pensent d'eux. Or, il y a du complexe, de l'aversion, qui se manifeste au grand jour lors d'épisodes comme la Coupe du monde de foot. Les Allemands sont associés à de l'arrogance; on leur reproche de piquer du travail.» L'homme garde pourtant le sourire. «Je me sens ici comme à la maison», assure-t-il.

Jens-Rainer Wiese aimerait encore concrétiser un rêve de longue date: rédiger un guide - cette fois-ci sur papier - pour les Allemands «perdus» en terre helvète. Il pourrait ainsi évoquer sa fascination pour la discipline des poubelles ou la délimitation des terrains à bâtir - qu'il a d'abord pris pour des frontières de biotopes. Tant de choses que les Suisses ne remarquent plus.

© Le Temps, 2006 . Droits de reproduction et de diffusion réservés.

PUBLI-C Acheter les droits de reproduction de cet article.

LE TEMPS

Place de Cornavin 3
Case postale 2570
1211 Genève 2

tel: +41(0)22 799.58.58
fax: +41(0)22 799.58.59

[Annonces Google](#)

[Votre publicité ici](#)

Vol Genève Zurich

Vol vers Zurich : prix imbattable Réservez maintenant sur ebookers!

www.ebookers.ch

Fax En Ligne

Economique et rapide, eFax est fait pour vous. Un mois d'essai gratuit!

www.eFax.com

Boutique Sony Style

Une très large gamme de produits reconnus par leur qualité et design

www.sonystyle.ch

Téléphonie Discount

90% moins cher vers l'étranger ! Sans abonnement & Sans carte

www.discountel.ch

e-mail

info@letemps.ch
www.letemps.ch

© Le Temps. Droits de reproduction et de diffusion réservés.

[→ A propos](#) [→ Nous contacter](#) [→ Lire notre charte](#) [→ RSS](#)

[top](#)